

Laura Unternährer prête à relever d'autres défis

VOLLEYBALL L'attaquante de Reconvilier a remporté sa septième Coupe de Suisse avec Volero Zurich et elle envisage son prochain départ en France comme un challenge qui devrait lui permettre de progresser.

PAR JULIAN.CERVINO@ARCINFO.CH, FRIBOURG

Sans surprise, Volero Zurich a remporté samedi sa treizième Coupe de Suisse en disposant une quatrième fois du NUC en finale (lire ci-dessous). Sans surprise non plus, Laura Unternährer (24 ans) a encore été désignée meilleure joueuse suisse du championnat de LNA. Top-scorer de la formation zurichoise, la volleyeuse de Reconvilier s'apprête à relever un nouveau défi avec son club la saison prochaine en France.



«Peut-être que je reviendrai en Suisse.»

LAURA UNTERNÄHRER
ATTAQUANTE DE VOLERO ZÜRICH

Samedi à Fribourg, «Unti» (son surnom) était très entourée par sa famille, ses amis et les médias. Elle avouait avoir vécu cette dernière finale de Coupe de Suisse de façon particulière. «C'est agréable de jouer un tel match», avouait-elle après avoir soulevé une septième fois ce trophée. «Je ne ressens pas encore de nostalgie. Cela viendra certainement lorsque nous aurons terminé notre saison et que la pression sera retombée. Et puis, peut-être que je reviendrai en Suisse et que

je rejouerai cette finale avec Volero ou un autre club. On ne sait jamais...»

«Bête de refuser»

La Jurassienne bernoise aurait vécu pas mal de choses avant de se retrouver dans un tel contexte. La meilleure volleyeuse suisse actuelle devrait «déménager» en France avec le club zurichois. «Il n'est pas encore totalement certain que je parte jouer au Cannel, mais il y a 80% de chances que cela se produise», précise la Reconvilienne. «Certaines formalités doivent encore être réglées. Cela représenterait un nouveau défi. Ce serait bête de refuser un tel challenge avec une bonne équipe, un bon entraîneur et dans une région comme la Côte d'Azur.»

Ce changement impliquera surtout plus de concurrence et, donc, plus de défaites pour Volero, qui domine outrageusement le volley féminin suisse depuis presque 15 ans. «Je ne crains pas de perdre davantage de matches», assure Laura Unternährer. «Cela fait partie du jeu. Pour nous, c'est surtout la façon de jouer qui nous permettra de réussir.»

Comme son président Stav Jacobi, elle estime que cette délocalisation est nécessaire pour permettre à Volero de progresser sur le plan continental. «Nous serons plus souvent confrontés à des très bonnes joueuses, et cela nous poussera à nous perfectionner», souligne cette



Laura Unternährer et Volero planent sur le volleyball suisse, comme samedi en finale de la Coupe contre le NUC. KEYSTONE

attaquante polyvalente (179 cm). «Il n'y a rien à faire, lorsqu'on affronte des formations plus faibles, on a tendance à s'adapter à leur niveau.»

Service à améliorer

La progression collective de Volero passera par une progression individuelle de ses joueuses. «En effet, et je pense pouvoir progresser», admet la top-scorer zurichoise (335 points en championnat). «Rien n'est jamais acquis dans le sport ni dans la vie. Pour ma part, je pense pouvoir m'améliorer dans tous les domaines. En tout cas au service si on se réfère à cette finale de Coupe de Suisse (rires).» Elle a commis trois fautes à la mise en jeu en signant onze points.

Avant ce nouveau départ, Laura Unternährer et ses coéquipières vont essayer d'arracher une qualification en demi-finale en Ligue des champions jeudi à Istanbul (défaite 0-3 à l'aller) avant de disputer les play-off de LNA. «En Turquie, ce sera compliqué», admet «Unti». «Il s'agira de tout donner sans montrer trop de respect, même si c'est toujours incroyable d'affronter des joueuses de ce calibre», distille Laura Unternährer. «En championnat, nous nous sommes bien reprises après un mauvais départ. Cela montre encore une fois que rien n'est jamais acquis.» Il serait étonnant toutefois que Volero ne réalise pas un treizième et dernier doublé.

LE CHIFFRE

300 Supporters (environ) du NUC avaient fait le déplacement samedi à Fribourg pour soutenir leur équipe. A l'applaudimètre, ils ont largement remporté cette finale.

CADEAUX

Pour sa huitième et dernière finale de Coupe de Suisse, Mandy Wigger a été gâtée. Elle a non seulement reçu le prix de la meilleure joueuse de son équipe et elle a jalousement conservé le ballon doré offert en récompense, tout comme une balle de match. En plus sa concitoyenne et amie, Laura Unternährer, lui a offert un présent en forme de chocolat avant de lui sauter dans les bras (photo). Sympa!



MESSIEURS

Le suspense n'a pas été beaucoup plus grand chez les messieurs que chez les dames en finale. Amriswil a également disposé de Näfels en trois sets (25-20 25-16 25-22) en 1h18'. Les Thurgoviens conservent leur titre et remportent leur cinquième Coupe de Suisse.

Le mur était encore trop haut pour le NUC face à Volero Zurich

Le NUC a essayé de bousculer Volero Zurich en finale de la Coupe de Suisse samedi à Fribourg, mais sans vraiment y parvenir. Les volleyeuses neuchâteloises ont perdu 0-3 en livrant une bonne performance, mais cela n'a pas suffi à faire trembler les Zurichoises. Le mur était trop haut pour les filles de la Riveraine.

«Pour déstabiliser une équipe telle que Volero, il aurait fallu que le NUC serve très bien pour mettre en difficulté la réception zurichoise, mais ça n'a pas été le cas», commentait Georges-André Carrel, mythique entraîneur suisse. Le Vaudois n'a pas tout tort, mais il se montre un tantinet sévère. Les Neuchâteloises ont essayé de prendre des risques au service, mais sans réussir à faire trembler la réception rivale (68% de réceptions positives).

Sans surprise, l'inverse s'est produit: les Zurichoises ont très bien servi, et la réception du NUC n'a pas toujours résisté. Les Neuchâteloises ont tout de même été meilleures dans ce secteur de jeu que lors de leurs dernières sorties (55% de réceptions positives). Hélas, la top-scorer Tiana Dockery a



Les joueuses du NUC saluent leurs supporters après la finale perdue contre Volero. KEYSTONE

confirmé ses faiblesses à ce poste (29% de réceptions positives), et les Neuchâteloises ont eu de la peine à tenir le choc. La rentrée de Tai Manu-Olevao a un peu arrangé les choses, mais pas totalement. Néanmoins, sur l'ensemble, le NUC a disputé un bon match. «C'est une bonne performance d'équipe», relevait Sivlan Zindel, coach des Neuchâteloises.

«Nous avons tout essayé, mais le niveau de Volero Zurich était trop haut.» Les Zurichoises, toujours aussi percutantes en attaque et difficiles à passer au bloc, ont également bien défendu. «Il aurait fallu qu'elles connaissent un passage à vide ou des problèmes dans un secteur de jeu afin que nous puissions leur prendre un set, mais cela ne s'est pas produit»,

constate Sivlan Zindel. «Dans ces conditions, pour nous, il est impossible de battre un tel adversaire.»

Douze points de plus

Les joueuses de Sivlan Zindel se montraient plus critiques par rapport à leur performance. «Nous n'avons jamais réussi à les mettre sous pression au service, et c'était notre seule chance de les bousculer», regrettait Ségolène Girard. «En plus, leur bloc (11 points) et leur défense étaient très bien placés. De notre côté aussi, mais leurs attaques partent de si haut que c'est difficile de s'en sortir. C'est dommage, car nous aurions bien voulu franchir au moins une fois la barre des vingt points dans un set.»

Cela n'a pas été le cas, même si le NUC a inscrit 12 points de plus que lors de sa dernière finale contre ce même adversaire (54 points au lieu de 42 en 2014). Paradoxalement, cette rencontre a duré juste une minute (1h14') de plus que celle perdue en 2014. Donc, pour sa sixième finale de Coupe de Suisse, le club neuchâtelois n'a toujours pas réussi à remporter le trophée tant convoité ni à remporter un

deuxième set. Ce sera peut-être pour la prochaine fois. Et ce ne sera plus contre Volero, qui a été sacré pour la treizième et dernière fois en quatorze ans avant son «déménagement» en France.

Maintenant, le NUC doit se concentrer sur sa série de classement contre VFM qui débute ce jeudi aux Breuleux (20h). Une chose est sûre: en évoluant au même niveau que lors de cette finale, les Neuchâteloises ne devraient pas rencontrer trop de difficultés face aux Jurassiennes. Il faut juste que leur inconstance ne les rattrape pas.

VOLERO - NUC 3-0 (25-18 25-16 25-20)

Saint-Léonard: 2267 spectateurs.

Arbitres: Stanisic et Sanapo.

Volero: Schottroff (3), Unternährer (11, top-scorer), Antonijevic (4), Bjelica (17), Todorova (11), Lazic (8), Popovic (libero); Lazarenko (7), Lengweiler, Dimitrova.

NUC: Wigger (6), Pickrell (11), Dockery (5, top-scorer), Halter (5), Girard (2), Bergren (5), Dalliard (libero); Staffelbach, Manu-Olevao (4), Pierret, Romaneschi, Gudenkauf.

Notes: Volero joue sans Calderon (blessée), Sievänen, Almeida, Milojevic ni Carrillo (en sur-nombre); le NUC sans Troesch (blessée), Suriano ni Petitat (avec l'équipe nationale M19). Antonijevic et Wigger sont désignées meilleures joueuses de chaque équipe. Durée du match: 1h14' (28', 22', 24').